

IRRATIONALISME ET ANARCHISME... (1)

Il arrive souvent que l'on confonde l'irrationnel et l'irrationalisme. J'ai déjà insisté sur le manque de fondement et les dangers du raisonnement déductif, en proclamant que le raisonnement inductif est «*vraiment rationnel*», un ami me souligne que je suis en contradiction avec moi-même quand j'affirme nécessaire à l'anarchisme de devenir irrationnel. «*D'un côté, dit mon contradicteur, il est reproché d'adopter le raisonnement déductif qui n'est pas assez rationnel; de l'autre il est reproché à l'anarchisme de ne pas être assez irrationnel*».

Je ne considère pas le raisonnement déductif pas assez rationnel, mais bien irrationnel et je ne reprocherai pas à l'anarchisme de ne pas être assez irrationnel mais bien de ne pas être irrationaliste.

Être irrationaliste, ceci pour les lecteurs qui ne sont pas au courant de la terminologie philosophique, ne veut pas dire être un partisan de l'irrationnel mais bien être méfiant vis-à-vis des vérités de la raison. La confiance excessive en la raison est irrationnelle pour un irrationaliste. En 1849, Taine écrivait dans une lettre: «*Avec mon adoration pour la vérité de la raison et ma confiance absolue dans le pouvoir de l'intelligence, je ressemble à un catholique qui ne sait parler que de l'Église et de la Foi*».

C'est ce mysticisme rationaliste que je considère incompatible avec l'anarchisme et je voudrais que le plus grand nombre d'anarchistes se familiarisent avec l'art de dissocier les idées, art dans lequel excelle une des intelligences les plus anarchistes de notre temps, celle, magnifique, de Rémy de Gourmont.

L'infatuation anarchiste pour Haeckel, pour Feuerbach, Flammarion, Buchner, etc... est explicable non seulement par le scientisme à la mode mais aussi par le positivisme rationaliste cher à Kropotkine. Le positivisme de Spencer avait eu le grand mérite d'affirmer le pouvoir de l'inconnu, tandis que Ardigò qui avait eu une formation mentale théologique, fut un rationaliste-naturaliste.

Les anarchistes en général furent influencés par le positivisme scientifique, qui était, dans le fond, un compromis entre l'idéalisme et le naturalisme, compromis teinté d'illuminisme. Le *Ignorabimus* de Du Bois Reymond eut contre lui les matérialistes, qui étaient les prêtres de l'Église naturalisme solidariste de Kropotkine, fécond comme réaction à de fausses déductions, fut reproduite par le simplisme de personnes semi-cultivées et certains tombèrent dans l'idolâtrie scientiste d'une émouvante naïveté, problème: depuis celui de l'essence de la matière et de la force à celui de la naissance de la vie, de l'origine de la pensée et du langage à celui du finalisme et de la nature. Le naturalisme fit place au même absolutisme que l'idéalisme parce qu'il oublia l'avertissement de Goethe, «*des concepts universaux et de grande arrogance sont toujours prêts à produire de terribles mésaventures*».

S'éloignant du scepticisme positiviste, l'anarchisme, devenu ignorant de l'irrationalité du réel, crut comprendre, voulut persuader et eut la présomption de démontrer sa propre vérité. L'idée ne fut plus une vision idéale mais une essence de la raison et de la science. La justification de l'anarchisme était en lui-même et cependant on alla la chercher chez les fourmis, les ruches, les castors et les Esquimaux, quand on ne délira pas dans les recherches astronomiques ou biologiques. L'erreur initiale du naturalisme solidariste de Kropotkine, fécond comme réaction à de fausses déductions, fut reproduite

(1) Inédit, publié par *Volontà* - 15 janvier 1952.

par le simplisme de personnes semi-cultivées, et certains tombèrent dans l'idolâtrie scientiste d'une émouvante naïveté. Encore aujourd'hui une caractéristique de la presse anarchiste est l'argumentation par analogies naturalistes, l'un combattra la famille monogamique en se basant sur la polygamie australienne, l'autre s'enthousiasmera sur les bienfaits de la stérilisation, sans même poser le problème des lois de l'hérédité: problème non résolu et peut-être sans réponse.

Le positivisme ne peut-être que phénoménisme, c'est à dire une doctrine que ne retient comme possible que la connaissance empirique des phénomènes. Comme positiviste, je refuserai, donc, toute vérité sur la matière. Et tant que la matière restera un mystère il y a place pour Dieu. Je ne connais pas Dieu, je ne l'affirme pas mais je ne le nie pas. Pour l'affirmer je devrais connaître son mode d'être, mais pour le nier je devrais connaître sa nature. Je ne connais que l'apparence de cette feuille. Tous les raisonnements sur l'athéisme sont d'une présomption énorme et me semblent aussi absurdes que ceux du théisme. Irrationaliste, l'anarchisme ne serait pas athée mais agnostique, ce qui serait la seule façon d'être rationnel.

Le rationalisme conduit à l'utopisme autoritaire, au jacobinisme et à la mystique industrielle. Qui parle d'une vérité à lui et des préjugés d'autrui est enclin à supprimer par la force les «*raisons*» divergentes. C'est comme si les raisons folles ne pouvaient se corriger, comme disait Bruno «*qu'en se coupant la tête pour en placer une autre*». Les hommes ne sont pas que des pantins, dont les mauvaises têtes sont raccourcies par la guillotine jacobine ou la hache hitlérienne. La prétention de posséder la vérité conduit à tous les excès autoritaires. Un des plus grand maux de l'humanité vient de la continuelle apparition d'hommes, de groupes, de partis qui veulent la rendre heureuse d'une certaine manière: épicurienne, collective, communiste, etc...

La «*cité du soleil*» des philanthropes autoritaires est une espèce d'énorme cage dorée où ces maniaques voudraient faire entrer toute l'humanité. (...) Pour arracher les péchés du malade, de pieux inquisiteurs, comme le cardinal Borromeo, les rôtiroient vivants. Pour restaurer les vertus républicaines les pleureurs frappaient les rieurs et Savonarole, s'il était resté à la tête de Florence, aurait fini par être le Calvin d'un Servet. De Robespierre à Staline, les dictateurs rouges restaurent l'Inquisition pour le bien de la nation. L'émancipation des peuples menée par les critères pharaoniques de Staline et la pratique de la conception Ford-Lénine du socialisme, comme la guillotine et le Tribunal de salut public, fut la pratique du rationalisme de l'Encyclopédie et du socialisme «*spartien*» des utopistes.

Camillo BERNERI.
